Bulletin d'histoire politique

Jean-William Lapierre, Vincent Lemieux et Jacques Zylberberg (dir.). Être contemporain. Mélanges en l'honneur de Gérard Bergeron, Sillery et Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec et École nationale d'administration publique, 1992, 518 p.

Michel Lévesque

Volume 1, numéro 1, automne 1992

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1063761ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1063761ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association québécoise d'histoire politique

ISSN

1201-0421 (imprimé)

1929-7653 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Lévesque, M. (1992). Compte rendu de [Jean-William Lapierre, Vincent Lemieux et Jacques Zylberberg (dir.). Être contemporain. Mélanges en l'honneur de Gérard Bergeron, Sillery et Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec et École nationale d'administration publique, 1992, 518 p.] *Bulletin d'histoire politique*, 1(1), 19–19. <https://doi.org/10.7202/1063761ar>

Tous droits réservés © Association québécoise d'histoire politique; VLB Éditeur, 1992

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Josée Legault estime que le refus de la «minorisation» s'exprime essentiellement par la quête du bilinguisme institutionnel. Elle démontre que malgré les *Lois 22* et *101*, le nombre d'anglophones au Québec est passé de 678,785 à 796,695 de 1981 à 1986 grâce aux transferts linguistiques résultant de l'immigration.

Elle critique l'approche «thérapie de choc» retenue par le docteur Laurin lors de l'adoption de la *Loi 101* soulignant qu'il a manqué une belle occasion de faire de cette loi un nouveau contrat social entre la majorité et la minorité. Elle soutient qu'il aurait été préférable d'avoir en quelque sorte une charte des droits des anglophones à l'intérieur de la Charte de la langue française afin d'éviter les fausses interprétations comme les accusations d'«oppression».

Enfin, signalons que le volume est préfacé par Claude Morin, probablement sa dernière! À ce titre, l'ouvrage risque de devenir un objet de collection!

Claude-V. Marsolais
La Presse

Serge Lambert. Gérard D. Levesque. Le maître politique, Sainte-Foy, GID Design, 1992, 210 p.

Ce livre constitue le premier ouvrage portant sur le doyen des députés de l'Assemblée nationale depuis 1867, le député libéral du comté de Bonaventure depuis le 20 juin 1956, Gérard D. Levesque.

Ce livre se lit comme un long curriculum détaillé en présentant les différents postes qu'a occupés celui-ci tout au long de sa carrière. Il s'agit d'un ouvrage qui fait le panégyrique de celui qui est le seul député aujourd'hui à avoir siégé du temps de Maurice Duplessis. De plus, cet ouvrage constitue par certains aspects un outil de propagande en faveur du Parti libéral.

Somme toute, la biographie analytique et critique de la carrière de Gérard D. Levesque reste à faire.

Michel Lévesque
Histoire - UQAM

Jean-William Lapierre, Vincent Lemieux et Jacques Zylberberg (dir.). **Être contemporain**.

Mélanges en l'honneur de Gérard Bergeron, Sillery et Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec et École nationale d'administration publique, 1992, 518 p.

Cet ouvrage vient souligner l'apport considérable que Gérard Bergeron a apporté au cours de ses quarante années de carrière. L'ouvrage divisé en quatre parties fait le tour de cette riche et brillante carrière tantôt de théoricien - il se qualifiait plutôt de «théorisateur» - tantôt de professeur, tantôt de journaliste tantôt encore d'internationaliste. Tout d'abord on aborde la théorie politique dont l'état et la guerre froide furent au coeur des analyses du politologue de l'École nationale d'administration publique depuis 1981. La seconde partie porte sur son analyse de la société québécoise au sein du Canada tandis que la troisième partie replace l'oeuvre de Bergeron dans son environnement international.

La dernière partie est consacrée à six témoignages d'amitié parmi lesquels on retrouve ceux de Georges-Henri Lévesque, Fernand Dumont et Albert Faucher pour ne mentionner que ceux-là. Une bibliographie des publications de Bergeron figure à la fin de l'ouvrage.

Bref, un ouvrage incontournable pour tous ceux et celles qui s'intéressent à l'oeuvre considérable (23 livres publiés, deux autres en préparation et 80 articles parus dans des revues) et à la carrière de Gérard Bergeron.

Michel Lévesque
Histoire - UQAM

André Bernard. Politique et gestion des finances publiques: Québec et Canada, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 470 p.

Roland Parenteau (dir.) (avec la collaboration de Gérard Éthier, Michel Paquin et Adrien Payette). **Management public. Comprendre et gérer les institutions de l'État**, Sillery, Presses de l'Université du Québec, 1992, 640 p.

Voilà deux ouvrages permettant une analyse en profondeur de l'État vue de l'intérieur.

Fruit de plusieurs années de recherche, l'ouvrage d'André Bernard constitue selon son auteur «une introduction à l'étude de la politique et de la gestion des finances publiques». En fait,